

Working paper Cnr-Ceris, N.13/2014

UNE EXPÉRIENCE D'INTÉGRATION ENTRE
ANALYSE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE:
L'ÉVALUATION DE LA FORMATION
PROFESSIONNELLE EN RÉGION PIÉMONT

Igor Benati, Valentina Lamonica

Working Paper

**WORKING PAPER CNR - CERIS**

RIVISTA SOGGETTA A REFERAGGIO INTERNO ED ESTERNO

ANNO 16, N° 13 – 2014

Autorizzazione del Tribunale di Torino

N. 2681 del 28 marzo 1977

ISSN (print): 1591-0709

ISSN (on line): 2036-8216

DIRETTORE RESPONSABILE

Secondo Rolfo

DIREZIONE E REDAZIONE*Cnr-Ceris*

Via Real Collegio, 30

10024 Moncalieri (Torino), Italy

Tel. +39 011 6824.911

Fax +39 011 6824.966

segreteria@ceris.cnr.itwww.ceris.cnr.it**SEDE DI ROMA**

Via dei Taurini, 19

00185 Roma, Italy

Tel. +39 06 49937810

Fax +39 06 49937884

SEDE DI MILANO

Via Bassini, 15

20121 Milano, Italy

tel. +39 02 23699501

Fax +39 02 23699530

SEGRETERIA DI REDAZIONE

Enrico Viarisio

e.viarisio@ceris.cnr.it**DISTRIBUZIONE**

On line:

www.ceris.cnr.it/index.php?option=com_content&task=section&id=4&Itemid=64**FOTOCOMPOSIZIONE E IMPAGINAZIONE**

In proprio

Finito di stampare nel mese di Agosto 2014

COMITATO SCIENTIFICO

Secondo Rolfo

Giuseppe Calabrese

Elena Ragazzi

Maurizio Rocchi

Giampaolo Vitali

Roberto Zoboli

Copyright © 2014 by Cnr-Ceris

All rights reserved. Parts of this paper may be reproduced with the permission of the author(s) and quoting the source.

Tutti i diritti riservati. Parti di quest'articolo possono essere riprodotte previa autorizzazione citando la fonte.


Une expérience d'intégration entre analyse quantitative et qualitative: l'évaluation de la formation professionnelle en Région Piémont

[An integration of quantitative and qualitative research methods: the evaluation of vocational training in Piedmont Region]

Igor Benati , Valentina Lamonica*

*National Research Council of Italy
Institute for Economic Research on Firm and Growth
CNR-Ceris, via Real Collegio 30,
10024 Moncalieri (To), Italy*

* Corresponding author: i.benati@ceris.cnr.it

 011-6824.937

ABSTRACT: Impact assessment, in public policy evaluation, faces two major challenges: on the one hand, the theme of impact measurement, on the other that of its explanation. Quantitative research techniques usually play a vital role in the measurement, while qualitative techniques are much more useful in explanation. In order to carry on a successful impact assessment is therefore necessary to integrate the first with the second, combining them in a balanced research design. The use of mixed methods in this direction, allows to overcome some criticism to quantitative approach, as well as to qualitative approach. But how is it possible to achieve an effective integration of qualitative and quantitative methods in impact assesment? The article attempts to answer this question. After a brief theoretical excursus on the use of mixed methods in evaluation research, with the presentation of three different theoretical options for use of mixed methods (sequential, concurrent, and transformative), the paper describes a single experience of integration between qualitative and quantitative methods, based on the analysis of employment effects of vocational training, experienced in Piedmont Region, within the independent evaluation of the ESF Operational Programme. The paper explain the choices made in research design, discussing the positive and critical.

KEYWORDS: public policy evaluation - impact assessment – mixed methods – vocational training

JEL CODES: Z18, B41

SOMMAIRE

1. Prémisses	5
2. Méthodes mixtes d'évaluation. Un tableau synthétique	5
3. Classifier les méthodes mixtes	7
4. L'intégration entre méthodes quantitatives et qualitatives dans l'étude de l'impact d'une politique. L'expérience en Région Piémont	9
5. Conclusions	16
Bibliographie.....	19

1. PRÉMISSSE

Etudier l'impact d'une politique publique constitue une entreprise très complexe. L'analyse de ses effets présente, en fait, au moins deux aspects déterminants: d'un côté la question de leurs mesures, de l'autre celle de leur explication. Une analyse d'impact ne peut se prétendre complète que lorsqu'elle est capable de nous informer à la fois sur les deux aspects. Pour pouvoir assumer des prises de décisions sur une politique spécifique, en l'améliorant ou en en préservant les qualités, il est important de savoir si elle produit plus ou moins les effets attendus, et dans quelle(s) mesure(s) elle le fait. Mais une fois l'effet quantifié, il devient autrement important de comprendre quand et pourquoi il se produit. Le législateur conscient est intéressé, en fait, non seulement par les dimensions des effets générés par le programme/intervention objet de l'analyse, mais aussi par la compréhension des mécanismes sociaux et des contextes dans lesquels ces derniers se produisent. Si dans la mesure des effets, les techniques quantitatives ont un rôle fondamental, dans l'explication de leur déroulement, les techniques qualitatives se révèlent autrement importantes. Pour le succès d'une évaluation d'impact, il est donc nécessaire d'intégrer les premières aux secondes, en les combinant dans un schéma harmonieux de recherche. Dans cette direction, l'utilisation d'un schéma de recherche à méthodes mixtes permet de remédier à quelques difficultés tant pour l'approche quantitative que pour l'approche qualitative (Bamberger, 2012). Pour l'analyse quantitative, signalons le risque de décontextualisation qu'elle court, si on n'estime pas de façon correcte l'influence des caractéristiques économiques, socio-

culturelles et politiques de chaque acteur social et si on ignore l'influence de tels éléments dans la réussite des interventions. Pour l'analyse qualitative, soulignons, par contre, le risque de concentrer l'attention sur chaque acteur singulier, rendant difficile le processus de généralisation des résultats (Tashakkori & Teddlie, 2003). Cela dit, l'intégration des méthodes est, de toutes les façons, une opération complexe qui génère une pluralité de problèmes. Comment les méthodes peuvent-elles se combiner pour arriver au résultat d'une intégration efficace? Quelles astuces doit activer le chercheur? Quelles sont les limites de l'intégration? Cet article tente de donner une réponse à de telles interrogations, à travers la reconstruction d'un cas concret d'usage des méthodes mixtes dans l'analyse de l'impact sur l'emploi des politiques formatives.

2. MÉTHODES MIXTES D'ÉVALUATION. UN TABLEAU SYNTHÉTIQUE

L'utilisation des méthodes mixtes dans l'étude des phénomènes sociaux représente désormais une pratique éprouvée. Un schéma de recherche se définit "à méthodes mixtes" quand, pour donner une réponse à une demande ou à un groupe de demandes, le chercheur recueille et analyse des données, intègre les résultats et repère des inférences en utilisant à la fois les deux approches qualitative et quantitative dans une étude précise ou dans un programme de recherche (Creswell, Tashakkori, 2003).

En termes encore plus simples: nous nous trouvons face à une recherche à méthodes mixtes, chaque fois que les données se référant à "mots, images et narration", sont combinées à des données numériques. La

combinaison des méthodes peut advenir dans une étude unique ou multi-phases (Hanson et al., 2005).

Le schéma de la recherche à méthodes mixtes peut naître ou se construire en cours de recherche, car dans le développement de cette dernière, se modifie ou se précise la nécessité d'intégrer les méthodes initialement programmées. Pour certains auteurs, pourtant, le terme méthodes mixtes ne devrait s'appliquer qu'aux enquêtes pour lesquelles l'intégration des méthodes quantitatives et qualitatives est le fruit d'un schéma unique de recherche, intentionnel et planifié (Greene, 2005).

On fait souvent remonter l'origine de l'utilisation des méthodes mixtes à la fin des années '50 et aux travaux de Campbell et Fiske, en psychologie, et à ceux de Denzin, dans le domaine sociologique. Il ne manque pourtant pas d'auteurs qui antedatent la première utilisation consciente des méthodes mixtes aux années '30 et au travail sur le champ des sociologues comme Paul Lazarsfeld et des anthropologues tels Robert et Helen Lynd (Burke Johnson, Onwuegbuzie & Turner, 2007).

Aujourd'hui les schémas à méthodes mixtes sont proprement considérés comme un véritable paradigme qui complète et prolonge les plus traditionnels -qualitatif et quantitatif-. Creswell et Plano Clark, dans leur essai *Designing and conducting mixed methods research*, ont brillamment reconstruit le processus de formation de ce paradigme en repérant quatre phases évolutives, qui tracent la séparation progressive du quantitatif et du qualitatif et son affirmation comme paradigme autonome. Ainsi, Fulvia Ortalda (2013) les synthétise dans une récente monographie consacrée à ce sujet:

1. Période de formation -années '50/'70-: se caractérise par l'apparition de travaux séminaux comme ceux de Campbell et Fiske.
2. Période du débat sur les paradigmes - moitié des années '80/ fin années '90-: on assiste alors à une confrontation entre puristes, qui soutiennent l'inconciliabilité des paradigmes, et pragmatistes, qui croient à la possibilité d'utiliser des paradigmes multiples pour résoudre des problèmes de recherche
3. Période de développement des procédures -fin années '80/années 2000-: émergent les classifications et les notations, en particulier avec le travail de Greene et. Al. (1989), qui posent les bases des schémas de recherche avec des méthodes mixtes.
4. Période de consolidation -moitié des années 2000/ aujourd'hui-: on assiste à une floraison progressive de manuels - celui de Tashakkori & Teddie dans les deux éditions de 2013 et 2010 et celui de Creswell de 2003 - et à la naissance de la revue *Journal of Mixed Methods Research* -Journal des Recherches par Méthodes Mixtes-.

Depuis la fin des années '50, l'utilisation et la réflexion des méthodes mixtes dans la recherche sociale a énormément cru, avec des applications dans divers secteurs, de l'évaluation aux études sur l'éducation et la santé, des études psychologiques aux études sociales. L'évaluation, en particulier, s'est révélée l'un des champs de la recherche sociale le plus réceptif à l'utilisation des méthodes mixtes. Les évaluations avec des méthodes mixtes sont, en fait, très nombreuses.

La préférence des évaluateurs pour les méthodes mixtes est probablement due au pragmatisme qui souvent imprègne leur approche de recherche: la nécessité constante d'une confrontation avec la réalité, typique de ces chercheurs sociaux, les rend probablement plus ouverts à l'expérimentation des méthodes et à leur utilisation éclectique.

L'emploi des méthodes mixtes offre, en fait, de nets avantages dans la compréhension et la représentation des phénomènes sociaux, que la littérature a identifié et décrit.

Paul Shaffer, en particulier, dans un article récent, a mis en évidence les contributions que l'analyse qualitative peut apporter à l'analyse quantitative dans la connaissance de l'impact d'une politique/intervention publique. Selon l'auteur, les méthodes mixtes sont particulièrement utiles dans ce type d'analyse car elles sont en mesure de:

- *fournir des éléments de compréhension des mécanismes*: approches quantitatives rigoureuses, comme les schémas randomisés peuvent aider à établir si une intervention est en train de contribuer à produire des effets, mais pas nécessairement à déterminer le mode sur lequel ces effets se produisent.
- *Identifier le groupe contre-factuel ou de contrôle*: les méthodes mixtes permettent une compréhension plus profonde du contexte dans lequel le travail a lieu et aident à identifier les facteurs importants pour la création de groupes de contrôle adéquats.
- *Intégrer le point de vue des participants sur l'impact de l'intervention publique*
- *Comprendre les conséquences inattendues*: les méthodes mixtes permettent de vérifier, non seulement les effets attendus, mais les conséquences non voulues de l'intervention

publique, qu'elles soient positives ou négatives.

3. CLASSIFIER LES MÉTHODES MIXTES

Les schémas de recherche par méthodes peuvent être classifiés selon plusieurs modalités. Dans une telle direction, en fait, la littérature a produit une multiplicité de propositions: des classifications de Greene et Caracelli (1989), qui identifient une typologie basée sur les objectifs possibles des méthodes mixtes, à l'analyse de Tashakkori et Teddlie (1998), qui mettent l'accent sur la différenciation entre méthodes mixtes et modèles mixtes, pour arriver enfin, plus récemment, à Creswell, Plano Clark (2007), qui identifient quatre schémas mixtes pour encadrer les différentes recherches menées à travers une combinaison de méthodes. La typologie de Greene et Caracelli définit cinq modèles basés sur les objectifs d'utilisation des méthodes mixtes. Le premier est celui de la triangulation, sur lequel nous retombons chaque fois que l'emploi de méthodes mixtes a comme finalité la convergence des résultats obtenus avec des méthodes différentes. Quand l'objectif réside dans la confrontation des similitudes et dans l'intégration des différences qui émergent de l'emploi des méthodes mixtes, nous sommes en présence du modèle de la complémentarité. Un troisième modèle, défini comme développement, prévoit ensuite d'employer les méthodes sur un mode séquentiel, et d'utiliser les informations apparues avec la première méthode, en les passant à la deuxième méthode. L'avant-dernier modèle dit expansion, implique l'engagement de

différentes méthodes, pour étendre le projet de recherche. Le cinquième modèle est défini comme initiation et souligne le rôle de l'emploi des méthodes mixtes pour découvrir les contradictions ou simplement pour percevoir de nouvelles perspectives du modèle élaboré. Partant de cette typologie originale, Greene et Caracelli en élaborent une deuxième, plus simple, qui classe les schémas à méthodes mixtes en deux catégories, schémas à composantes et schémas intégrés, dont la caractéristique distinctive est donnée par l'emploi des différentes méthodes, au long du parcours de recherche. Le schéma à composantes implique, en fait, l'emploi distinct des méthodes quantitatives et qualitatives durant le déroulement de la recherche; le schéma intégré, dépasse cette distinction, en imposant l'intégration des différentes méthodes dans plusieurs phases de la recherche (Greene et Caracelli, 1997). La

typologie de Greene et Caracelli a ouvert la réflexion à l'importance de l'intégration des méthodes, qui a été développée successivement par Tashakkori et Teddlie. Ces derniers, en fait, distinguent méthodes mixtes et modèles mixtes: les premières impliquent la possibilité d'employer séparément les instruments quantitatifs et qualitatifs, les deuxièmes se définissent comme complets quand l'emploi des différentes méthodes est conjoint, de la phase de conception du projet de recherche, jusqu'à l'analyse des données et à la généralisation des résultats. Une des typologies les plus récentes est, par contre, celle élaborée par Creswell et Plano Clark (2007), qui distingue les divers schémas mixtes en considérant leur séquence temporelle, l'influence des méthodes et leur intégration. Quatre types de schémas apparaissent: triangulaire, nidifié, explicatif et exploratoire.

Figure 1: Caractéristiques des schémas mixtes: séquence temporelle, influence et intégration des méthodes.

Schéma	Timing Qualitatif-Quantitatif	Influence Qualitative-Quantitative	Intégration
Triangulaire	Concurrent. QUAN + QUAL	Equivalence	Union en phase d'analyse des données et interprétations des résultats
Nidifié	Concurrent ou séquentiel QUAN → Qual. ou QUAL → Quan	Non Equivalents	Un type de donnée nidifiée dans un schéma basé sur l'autre type
Explicatif	Séquentiel QUAN → Qual	Quantitatif	Données connexes aux deux phases
Exploratif	Séquentiel QUAL → Quan	Qualitatif	Données connexes aux deux phases

Source: Ré- élaboration de Creswell, Plano Clark, [2007].

Le schéma triangulaire est celui qui attribue la même influence aux techniques qualitatives -QUAL- et quantitatives -QUANT-; les données sont recueillies et analysées de façon distincte, l'intégration des méthodes a lieu seulement en phase d'interprétation des données et la caractéristique principale est donnée par l'emploi de plusieurs méthodes pour répondre au même point de recherche. Dans le schéma nidifié, par contre, les données sont recueillies en amont avec une seule méthode, quantitative ou qualitative, et la deuxième méthode est employée en soutien de la première, mais sa fonction reste secondaire. La finalité du schéma nidifié est d'intégrer les résultats obtenus par diverses méthodes, pour répondre à différents points de la recherche. Le troisième schéma de la typologie de Creswell, Plano Clark est l'explicatif, dans cette phase l'emploi des méthodes qualitatives est relative à l'explication des données apparues avec les méthodes quantitatives. Ce schéma de recherche est séquentiel, car les méthodes qualitatives sont employées successivement aux quantitatives - dont le rôle est prédominant dans la recherche - proprement pour leur fonction exégétique. Le dernier schéma est dit exploratif: celui-ci se présente également comme un schéma séquentiel, mais dans ce cas, la méthode prédominante est la qualitative. Les résultats qui émergent de l'emploi des méthodes qualitatives, viennent à être utilisés pour construire le schéma de recherche quantitatif.

4. L'INTÉGRATION ENTRE MÉTHODES QUANTITATIVES ET QUALITATIVES DANS L'ÉTUDE DE L'IMPACT D'UNE POLITIQUE. L'EXPÉRIENCE EN RÉGION PIÉMONT

Le choix d'adopter un schéma de recherche à méthodes mixtes peut être 'originaire', quand l'utilisation conjointe de méthodes qualitatives et quantitatives est planifiée au début du parcours de recherche, ou 'in itinere' -en chemin-, quand la nécessité d'utiliser des méthodes différentes se révèle dans le cours de la réalisation de la recherche elle-même.

Notre expérience d'étude de l'impact d'une politique avec des méthodes mixtes appartient au deuxième cas. Elle a été réalisée dans le cadre de l'évaluation de placement de la formation professionnelle, préparée comme devoir spécifique de la prise en charge d'évaluation indépendante du PO FSE 2007/2013 de la Région Piémont.

Il s'agit d'une prise en charge pluriannuelle, basée sur la production de quatre rapports, un par an, ayant pour but de relever le résultat d'activité à un certain délai de la participation aux activités de formation -de 12 à 24 mois- et les variations éventuelles par rapport à la situation précédente, avec une attention particulière à la forme contractuelle, à la rémunération, aux motivations, aux capacités techniques et connaissances acquises.

La demande initiale des commanditaires était de fournir une mesure des effets des politiques formatives mises en œuvre par la Région dans la programmation FSE, pour compenser les phénomènes de chômage et de sortie du monde du travail. L'objectif principal de l'analyse de placement était d'établir un point d'observation pour évaluer les politiques

de formation professionnelle –FP- activées et reprogrammer les suivantes.

S'agissant d'un mandat pluriannuel, il a été possible de développer dans le temps un schéma de recherche, en passant d'un schéma initial mono-méthode -seulement QUAN- à un autre à méthodes mixtes -QUAN+QUAL-, en accompagnant, de cette façon, l'évolution des demandes de la recherche. Dans le premier rapport de placement, en fait, avait été prévue l'utilisation de techniques exclusivement quantitatives, destinées à effectuer une analyse d'impact net avec une approche contre- factuelle (Martini, Garibaldi, 1993).

La tâche de cette analyse était d'estimer l'effet net de la formation professionnelle financée par des fonds européens et régionaux, sur la situation d'emploi des traités.

Pour mettre en pratique ces analyses, on avait procédé à la réalisation d'une enquête - Survey- sur 1532 sujets, en sélectionnant deux échantillons parmi les inscrits à la formation professionnelle, un principal et un de contrôle -composés d'individus inscrits aux cours mais ensuite retirés des mêmes- .

A ces derniers, avait été administré un questionnaire par CATI, destiné à enquêter sur la situation de l'emploi, le cadre socio-économique de provenance et les modalités de recherche d'emploi. En utilisant les différentiels dans les taux d'emploi des deux groupes, il a été possible d'estimer une première mesure de l'impact net de la FP, encore raffinée ultérieurement à travers une analyse multi-variée.

L'évidence principale née de cette première phase quantitative de l'enquête a été que la formation a un impact positif sur l'employabilité des personnes.

L'estimation de l'effet marginale moyen – AME- de la formation dans l'échantillon adopté, indépendamment de la cible spécifique, à donné un impact net moyen sur l'employabilité de 14,6%. C'est à dire, dans l'échantillon, le fait d'avoir fréquenté un cours de formation a augmenté la probabilité de trouver un emploi de 15% environ, c'est à dire qu'environ 15 formés sur 100 ont trouvé un emploi qu'autrement ils n'auraient pas trouvé.

L'analyse quantitative, outre quantifier l'impact net, a permis de relever également comment les jeunes sont désavantagés de façon significative sur le marché du travail. À égalité de conditions autres, la probabilité de trouver du travail augmente avec l'âge, même si de façon non proportionnelle.

L'avantage de "vieillir" est donc important pour les classes d'âge plus jeunes, mais se réduit avec le passage des années. L'efficacité marginale de la formation -c'est à dire l'augmentation de la probabilité de trouver un travail, qui dérive du fait d'avoir fréquenté un cours - qui représente l'impact net de la formation pour les jeunes est en fait positive mais inférieure par rapport aux autres classes d'âge; elle est surtout inférieure dans les cas des très jeunes de moins de 20 ans, pour lesquels elle est carrément inférieure à celle des plus de 50 ans, tandis qu'elle atteint son maximum pour les classes d'âges plus adaptés au marché du travail, c'est à dire celles des jeunes adultes entre 30 et 40 ans.

L'analyse contre- factuelle, en outre, a aussi démontré que les femmes ont des niveaux d'insertion professionnelle comparable à ceux des hommes qui ont fréquenté les cours, même si avec quelques caractéristiques qualitativement inférieures -rétribution, type de contrat, durée-.

Tel résultat, en accord avec ceux du rapport 2011 et avec une grande partie de la littérature récente, semble être confirmé également par les analyses multi-variées plus simple .

Un résultat ultérieur, significatif pour l'analyse d'impact, a mis en évidence que les citoyens extra-communautaires non formés ont une probabilité inférieure de dix points de pourcentage de trouver un emploi par rapport aux individus communautaires avec les même caractéristiques, mais ce désavantage est complètement annulé dans le cas des formés. L'évaluation de l'impact net signale une efficacité proche des vingt points de pourcentage pour les extra-communautaires.

Les résultats de l'analyse contre- factuelle ont souligné comment la formation professionnelle produit un impact positif sur l'emploi, mais différent pour plusieurs sous-groupes de la population -femmes, jeunes, étrangers-. Ces derniers, tout en étant soumis au même traitement, ont des résultats d'employabilité différents entre eux, à cause de l'action d'éléments qui peuvent préexister à la formation -variables antécédentes- ou être successives -variables subséquentes-.

Certaines des variables antécédentes ont déjà été prises en considération dans l'analyse multi-variée -âge, nationalité, instruction-, inversement, l'identification des variables importantes suivantes a été plus difficile. Pour comprendre les raisons qui menaient aux différents résultats d'employabilité des individus, à égalité de participation à la formation, on a pensé enquêter sur les modalités de transition au MdT -Marché du Travail-.

Nous avons ainsi développé une deuxième phase de l'enquête, coïncidente avec la deuxième année de rédaction du rapport, où nous avons décidé de transformer le schéma

de recherche quantitatif, comme il avait été conçu dans la première année d'étude, pour concevoir le projet d'un schéma explicatif séquentiel, au sein duquel la méthode qualitative suivait la méthode quantitative.

On a donc introduit un approfondissement qualitatif avec la finalité d'expliquer le phénomène de la transition en observant les mécanismes qui empêchent le passage au travail ou qui le facilitent. L'idée était de vérifier l'existence d'autres variables significatives, relatives à la transition, à tester dans nouvelles analyses multivariées.

L'instrument employé pour mener l'enquête qualitative a été l'interview biographique, sous forme de récit de vie. On a choisi le récit de vie parce que cet instrument permet grande liberté d'expression à l'interviewé et favorise l'émergence de ses expériences réelles, en minimisant l'impact des préjugés et de visions du chercheur, qui pourraient être des effets de distorsion.

On a donc réalisé 22 interviews, avec des jeunes entre 18 et 27 ans, sélectionnés parmi les formés de la FP piémontaise, ayant conclu la qualification de trois ans, qui vise à l'accomplissement de la scolarité obligatoire -OI3-, la qualification annuel et biennaux avec des crédits d'entrée -OIB-, la qualification pour les immigrants sans emploi -SIS- et enfin la qualification de base destiné aux adultes peu scolarisés -ABS-.

Pour la définition de l'échantillon nous avons fait une projection des caractéristiques des sujets qui, dans les mois précédents le début de l'enquête, avaient répondu au questionnaire structuré sur le cours de formation qu'ils avaient suivi au cours de l'année 2011, l'échantillon était formé en 1532 dont 877 transité au travail, donc environ 57% du total.

Nous avons décidé de procéder à travers un échantillonnage à choix raisonné, en partant du sous-échantillon de ceux qui avaient répondu au questionnaire, dans lequel il a été tenu compte des différences majeures présentes à l'intérieur de l'échantillon, donc par exemple, être passé ou non de la FP au MdT, le fait d'être homme ou femme, communautaire ou extra-communautaire et des zones géographiques de provenance: métropolitaine, au cas où les sujets étaient résidents dans un chef-lieu de la province piémontaise, ou bien rurale, au cas où ils habitaient dans des municipalités plus petites; l'interruption des interviews a eu lieu par saturation théorique.

Le plan de l'interview réalisée était basé sur des questions non standardisées, donc sans une uniformité de stimuli, ni du point de vue

formel, ni dans l'ordre de sa présentation (Bichi, 2002) mais avec une consigne de départ, qui nous a conduits d'abord à une analyse des instruments de recherche mis en avant dans la recherche d'un emploi, ensuite aux services du travail offert par les mairies, la province et les régions, pour conclure par une analyse du parcours de formation mené à terme par l'interviewé.

Pour faciliter l'autonomie de l'exposition, on a construit deux cartes visuelles, une des canaux utilisables pour la recherche d'un emploi - canal du marché, institutionnel et des relations- et une des services offerts par le deuxième canal. De cette façon, étaient clairs pour les sujets soit le centre de notre intérêt, soit les lignes directrices pour organiser son propre discours, sans la nécessité d'être stimulés par des questions pressantes.

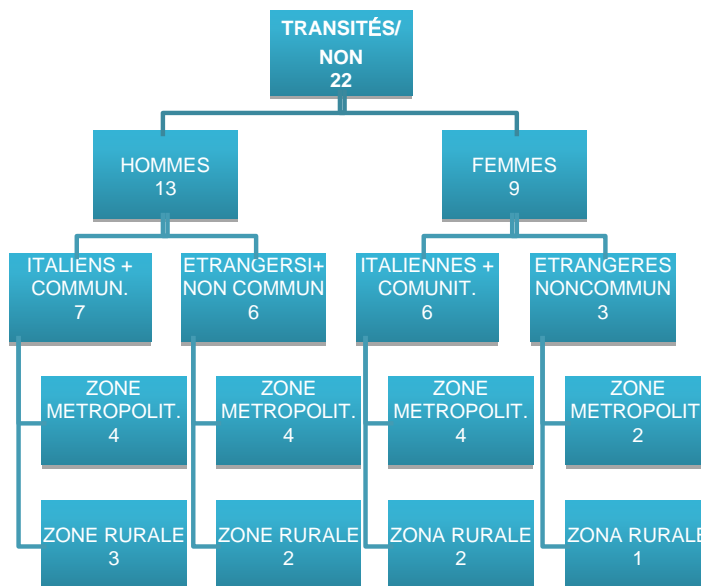


Figure 2: schéma d'échantillonnage, deuxième phase de la recherche, dessin d'exploration séquentielle.

La définition de la consigne initiale avec les cartes conceptuelles, nous ont permis d'atteindre notre objectif d'exhaustivité informative-factuelle et de pertinence empirique.

Par fonction informative-factuelle, on entend la connaissance de la "façon de voir le monde" de l'interviewé et les traits de son parcours de vie (Cardano, 2011).

Pour ce qui concerne la pertinence empirique, on se réfère surtout à la dimension d'évaluation, donc à l'évaluation rétrospective de l'interviewé par rapport à son expérience, et à la dimension affective, à travers laquelle devraient émerger les états émotionnels du sujet par rapport à ce qui est présenté dans le récit.

Pour arriver à obtenir les informations nécessaires, après avoir conduit des interviews pilotes, en nous rendant compte de l'inefficacité du plan initial, caractérisé par de hauts niveaux de standardisation, il a été décidé de continuer avec un degré de

standardisation très bas, accompagné par un haut degré de directivité (Bichi, 2002).

Par ce terme, on entend l'intérêt de la part du chercheur à diriger le récit de l'interviewé vers des thèmes précis, en l'amenant à l'élaboration d'un récit autonome mais guidé avec fermeté.

L'analyse des interviews recueillies a été réalisée en utilisant le logiciel Atlas.ti, qui nous a permis d'étudier les transitions des formats sur trois points de vue. En premier lieu, par le codage des interviews individuelles, il a été possible de comparer les trajectoires des garçons transités, et non pas, au MdT, en comparant les relations entre les codes des interviews individuelles avec les deux groupes étudiés –transité au MdT et ceux qui n'ont pas passé-. Ce niveau d'analyse nous a permis de construire des Network View explicatives, par exemple, nous a permis de comprendre quels sont les facteurs qui influent sur la désillusion des formats et par conséquent sur la plus faible fréquence avec laquelle ils cherchent un emploi.

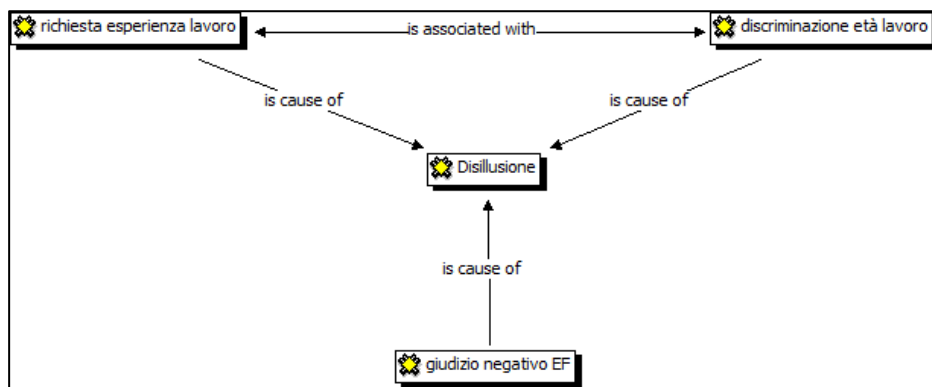


Figure 3: Network view désillusion

Le deuxième niveau est l'analyse de la sémantique des interviews, l'étude de la fréquence des mots utilisés par les sujets nous a permis d'observer des différences importantes entre le groupe des transités au MdT et le groupe de ceux qui n'ont pas passé, montrant l'attitude différente et l'état d'esprit qui les accompagne dans la transition au travail. Le dernier niveau est relié à l'analyse de la fréquence des codes, en particulier, l'accent est dirigé vers la comparaison des premiers trente codes qui ont une fréquence plus élevée, tant dans le groupe des transités au MdT, que dans le groupe de ceux qui n'ont pas transités, pour compléter l'interprétation émergeant de la Network View, avec une analyse concentrée sur la détection de différences entre les deux groupes. Dans cette étude, nous présentons les principaux résultats issus du premier niveau d'analyse, car ils sont plus appropriés pour comprendre l'intégration des méthodes mixtes, appliquée à l'étude sur les transitions de la formation professionnelle au MdT.

Les interviews biographiques ont permis de vérifier notre hypothèse initiale, les différentes modalités de transition vers le MdT sont l'élément cardinal pour la bonne réussite dans la période de recherche d'un emploi. De plus, l'enquête qualitative a conduit à l'identification de certains mécanismes spécifiques de la transition formation-travail qui, à égalité de participation à l'intervention en objet, peuvent déterminer les différents résultats occupationnels.

Tout d'abord on a observé l'importance des stages, comme moyen nodal d'éviter le cercle vicieux du découragement et, par conséquent, l'arrêt de la recherche d'un emploi. L'accès aux stages, après la formation, permet

d'acquérir une expérience de travail, ce qui est crucial pour l'entrée sur le marché de l'emploi des jeunes formés.

D'après les entrevues, nous observons la plus grande propension à chercher activement du travail, par les jeunes qui ont accumulé une expérience avec le stage. Faire un stage qui correspond au cours de formation suivi, signifie que les jeunes peuvent renforcer leurs compétences, ainsi qu'ils peuvent les utiliser pour la recherche d'emploi.

Le stage paraît avoir des effets positifs non seulement pour la recherche d'un travail conforme au programme d'études suivi, mais il est un véritable pont à rester actifs dans la recherche d'emploi, même pour les jeunes qui changent l'orientation de leurs recherches d'emploi.

Les jeunes qui n'ont pas eu accès au stage, d'une façon accusent l'Institute de formation en raison de leur échec, et en général, démontrent d'avoir peu de foi dans les instruments institutionnels pour chercher emploi, comme le centre de l'emploi. D'autre part, le manque d'accès aux ressources du stage: l'affirmation des compétences, les relations interpersonnelles qui sont établies dans le lieu de travail, imposent une autre trajectoire de transition des jeunes formés. Le principal sentiment exprimé par les jeunes interviewés qui n'ont pas eu accès au stage est la désillusion.

La principale raison de ce sentiment est donnée par la difficulté d'accès au marché du travail, car non accompagné et adressée. L'absence d'accompagnement au travail a pour conséquence une recherche d'emploi caractérisé par l'utilisation des relations informelles -grâce à la mobilisation de parents et de connaissances-. Malgré cette modalité de recherche d'emploi est très utile pour trouver

rapidement une place dans le MdT, l'entrée dans le marché du travail présente des caractéristiques qui la rendent faible. Tout d'abord, les jeunes qui utilisent les connaissances comme outil principal, ils ont accès à travail principalement de manière irrégulière, sans contrat d'emploi. L'autre caractéristique est le manque de cohérence du travail effectué avec le cours de formation suivi. Cependant, les réseaux sociaux utilisés par les jeunes ne sont pas seulement des liens forts, mais aussi faible, et c'est sur ces dernières que nous avons approfondi notre enquête, car ils semblent agir comme un soutien en cas d'échec. L'importance des réseaux faibles a émergé, en particulier pour les jeunes immigrants, qui font usage des réseaux d'amitié à élargir la compréhension des instruments offerts par les institutions pour chercher du travail, et aussi comme appui pour la rédaction de curriculum vitae, et en général pour un soutien socio-culturel, - surtout à travers des associations pour les immigrants de la Région Piémont-.

De l'analyse des entretiens qualitatifs est donc mis en évidence l'importance des réseaux, tels que pont pour une première entrée dans le marché du travail, mais pour comprendre son véritable rôle, nous avons modifié la conception de la recherche initiale, élargissant le questionnaire de l'enquête du 2013.

Nous avons ajouté une section de questions à explorer les outils utilisés par les jeunes à la recherche travail, pour comprendre le poids réel des réseaux forts et faibles au cours de la transition vers le travail. L'obtention d'un travail formel et cohérent que le cours de formation suivi, semble dépendre beaucoup de

l'accompagnement au travail dont ont bénéficié les Jeunes.

Avec la mise en place du questionnaire pour les formats du 2013, nous avons l'intention de fermer l'étude de la transition au MdT des jeunes qui ont suivi un cours de formation dans la Région Piémont, pour fournir aux décideurs les outils nécessaires pour comprendre les mécanismes qui empêchent ou facilitent l'entrée dans le marché de l'emploi, de manière à rendre les politiques d'accompagnement au travail, mis en place par la Région Piémont, plus efficaces.

Les conclusions de l'enquête qualitative ont permis de compléter le cadre de compréhension, et ont posé les conditions pour un nouveau développement du schéma à méthodes mixtes, qui a évolué vers un schéma exploratoire séquentiel cyclique ou convergent, dans lequel, par rapport au modèle explicatif séquentiel précédent, on arrive à une redéfinition de l'approche quantitative et des instruments employés, à la lumière de ce qui est apparu avec l'approche qualitative.

L'aspect cyclique est du à la définition et redéfinition continue des points du questionnaire d'un côté, et des aspects sur lesquels enquêter à travers les outils qualitatifs, -essentiels pour intégrer les résultats obtenus- de l'autre.

Cet aspect cyclique pourra être interrompu au moment auquel on arrivera à la définition d'un modèle mixte complet, dans lequel l'intégration du qualitatif et du quantitatif aura lieu dans toutes les phases de la recherche, et pas seulement dans celle de l'analyse des données et conséquemment de redéfinition du schéma de recherche.

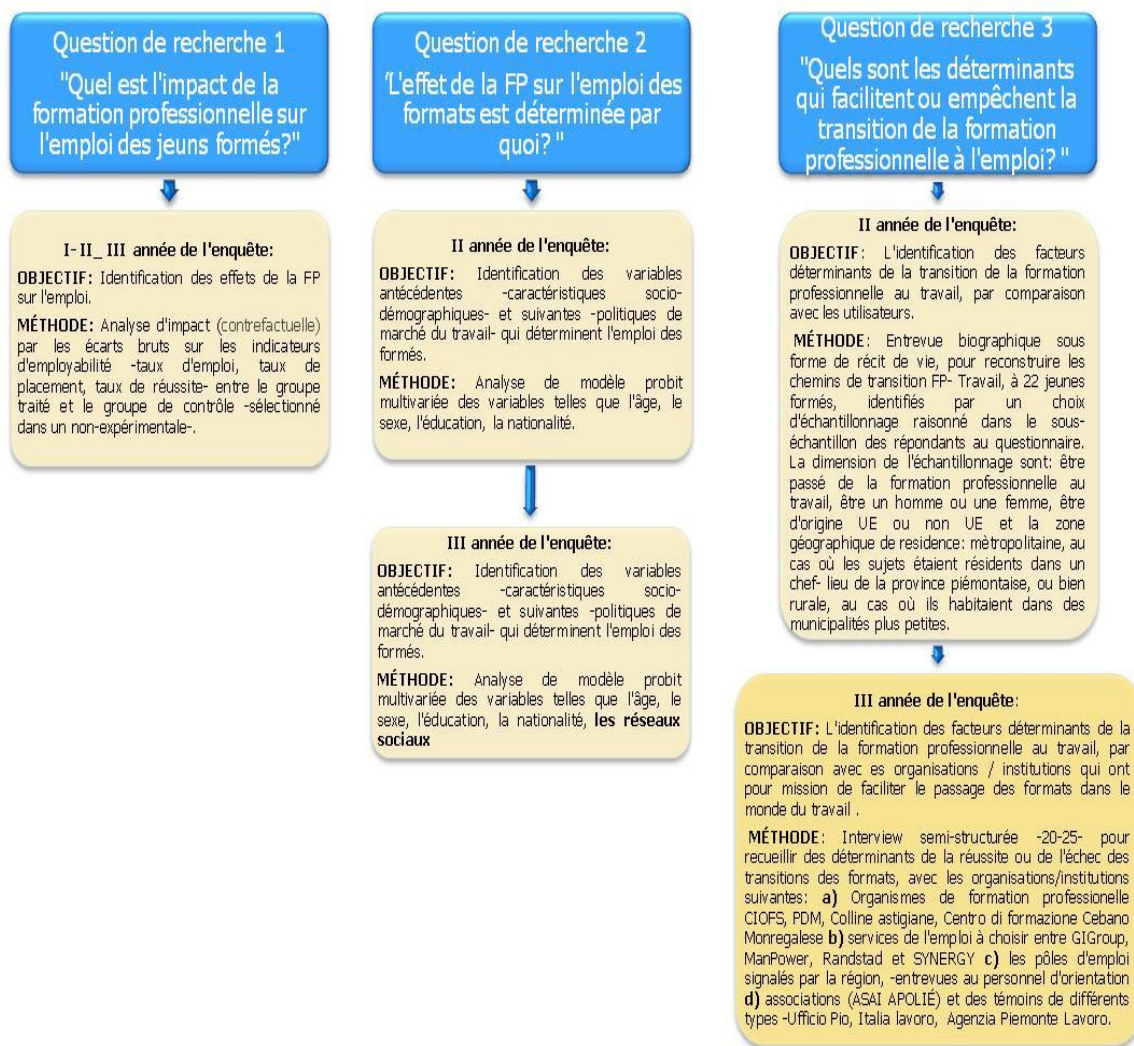


Figure 4 Diagramme du schéma de recherche:

5. CONCLUSIONS

L'expérience faite dans la construction et l'évolution progressive du schéma de recherche à méthodes mixtes, pour l'évaluation du Placement de la Formation Professionnelle en Région Piémont, permet de formuler une série de réflexions sur le degré d'intégration réellement obtenu par notre expérience, et sur les espaces d'intégration

non encore développés et réservés à d'éventuels futurs développements du travail de recherche.

L'intégration, atteinte dans le cadre de notre expérience, peut être analysée à deux niveaux différents:

1. Schéma de recherche: le choix d'adopter un schéma de recherche à méthodes mixtes est amené par la demande de la recherche. Plus la demande est complexe

et multidimensionnelle, plus l'utilisation de méthodes mixtes devient nécessaire et utile. Aussi, le poids à donner aux méthodes qualitatives et quantitatives dans le schéma de recherche est choisi par rapport à la demande: avec prédominance des unes sur les autres ou bien avec égalité de poids. Dans notre cas, la demande de recherche initiale, orientée vers la mesure de l'impact de la formation professionnelle sur l'occupation des formés, rendait préférable de donner un poids majeur à la méthode quantitative et une fonction de support à la méthode qualitative, du moins au début de la recherche. Pour cette raison le schéma de recherche a été conçu comme explicatif séquentiel. Les résultats obtenus par l'analyse d'impact et la nécessité d'expliquer les impacts différents sur les étrangers et les femmes a ensuite amené à une modification partielle de la demande de recherche, en faisant évoluer le schéma de recherche vers un modèle d'exploration séquentielle "cyclique" ou convergent. En réalité, c'est la nature même des méthodes mixtes d'être "évolutive": donc le passage d'un schéma à l'autre peut être considéré comme totalement physiologique.

2. Méthodes: pour assurer une intégration efficace des méthodes, il est fondamental d'établir un lien entre les procédures de récolte des données et celles des analyses. L'intégration entre méthodes de recherche peut se construire avec quatre modalités (Fetters, Curry & Creswell, 2013):

- *Liaison*: se réalise quand le schéma d'échantillonnage des deux méthodes est fait sur la même base de données.

- *Construction*: se réalise quand les résultats du relevé des données, effectué avec une méthode, donnent des informations au relevé fait avec la deuxième méthode.
- *Fusion*: se réalise quand les chercheurs réunissent les bases de données des deux méthodes, soit pour l'analyse, soit pour la comparaison.
- *Incorporation*: se réalise quand les procédures de récolte des données et d'analyse des deux méthodes sont liées dans les différents niveaux du schéma de recherche.

Dans notre cas, l'intégration a eu lieu à travers une liaison: la base de données de l'enquête -Survey-, a été la base de sélection de l'échantillon de l'enquête qualitative. Les sujets auxquels a été soumise l'interview biographique, ont été choisis de façon fortuite, selon un schéma d'échantillonnage à choix raisonné.

À la lumière de ces éléments, on peut conclure que le schéma à méthodes mixtes apparaissant à partir de notre expérience, présente encore un niveau d'intégration minimal, et nous sommes conscients de la nécessité de faire interagir les méthodes à différents niveaux du schéma de recherche. Pour avancer sur ce terrain, il est nécessaire:

- Dépasser définitivement la distinction qualitatif-quantitatif, en atteignant ainsi un niveau d'intégration élevé à toutes les étapes de la recherche: conception du projet, définition des instruments, conduite, analyse et généralisation des résultats.
- Élargir l'utilisation des instruments qualitatifs comme les focus group, l'observation active, qui dans certains

contextes peuvent fournir plus de clés d'interprétation du phénomène objet de l'étude.

- Ouvrir un dialogue permanent entre méthodes qualitatives et quantitatives, de façon que l'intégration - à tous les niveaux - nous conduise à l'ouverture de la black box (la boîte noire) des politiques de formation et nous permette d'identifier les éléments utiles pour la programmation des politiques elles-mêmes.

Bibliographie

- Bamberger M. (2012) "Introduction to mixed method in impact evaluation", *Impact Evaluation Notes*, The Rockefeller Foundation, <http://www.interaction.org/document/guidance-note-3-introduction-mixed-methods-impact-evaluation>.
- Benati I., Ragazzi E., Lamonica V., Santanera E., Sella L. (2012) "Gli esiti occupazionali delle politiche formative in Piemonte.1° Rapporto Annuale di Placement", *Indagine su qualificati e specializzati nell'anno 2011*. CNR-Ceris e Regione Piemonte.
- Benati I., Ragazzi E., Sella L. "Valutare l'impatto della formazione professionale sull'inserimento lavorativo: lezioni da una ricerca in Regione Piemonte", *Rivista Italiana di Valutazione*, in press.
- Bezzi C. (2010) *Il nuovo disegno della ricerca valutativa*, Franco Angeli, Milano.
- Bichi R. (2002) *L'intervista biografica. Una proposta metodologica*, Vita e Pensiero.
- Burke Johnson R., Onwuegbuzie A.J., Turner L.A. (2007) "Toward a Definition of Mixed Methods Research", *Journal of Mixed Methods Research*, Vol.1, N.2, pp. 112-133.
- Campbell D. and Fiske D. (1959) "Convergent and discriminant validation by the multitrait-multi method matrix", *Psychological Bulletin*, 56.2 (March), pp. 81-105.
- Cardano M. (2011) *La ricerca qualitativa*, Il Mulino, Bologna.
- Corbetta P.G. (1999) *Metodologia e tecniche della ricerca sociale*, Il Mulino, Bologna.
- Creswell J.W. (2003) *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Creswell J.W., Plano Clark V.L. (2007) *Designing and Conducting Mixed Methods Research*, Sage, Thousand Oaks.
- Creswell J.W., Tashakkori A. (2007) "The New Era of Mixed Methods", *Journal of Mixed Methods Research*, Vol. 1, N.1, January, pp. 112-133.
- Elliot J. (2005) *Using Narrative in Social Research: Qualitative and Quantitative Approaches*, Sage, London.
- Fetters M.D., Curry L.A., Creswell J.W. (2013) "Achieving Integration in Mixed Methods Designs—Principles and Practices", *Health Services Research*, Vol. 48, pp. 2134-2156.
- Fraccaroli F., Vergani A. (2004) *Valutare gli interventi formativi*, Carocci, Roma.
- Franchi M., Palumbo M. (2000) *La valutazione delle politiche del lavoro e della formazione*, Franco Angeli, Milano.
- Garibaldi P., Martini A. (1993) "La valutazione e il monitoraggio delle politiche del lavoro in Italia. In Economia e Lavoro", *Marsilio Editori*, Venezia. N. 1, pp. 3-21.
- Greene J.C., Caracelli V.J., Graham W.F., (1989) "Toward a Conceptual Framework for Mixed -method Evaluation Designs", *Educational Evaluation and Policy Analysis*, Vol.2, pp. 255-74.
- Greene J.C., Caracelli V.J. (1997) "Defining and Describing the Paradigm Issue in Mixed-Method Evaluation", *New Directions for Evaluation*, Vol. 74, pp. 5-17.
- Greene J.C. (2005) "The Generative Potential of Mixed Methods Inquiry", *International Journal of Research & Method in Education*, N. 28, pp 207-21.
- Hanson W., Creswell J.W., Plano Clark V., Petska K. and Creswell J. (2005) "Mixed Methods Research Designs in Counseling

- Psychology”, *Journal of Counseling Psychology*, Vol. 52, pp. 224-235.
- Ivankova N.V., Stick S. (2007) “Student’s Persistence in a Distributed Doctoral Program in Educational Leadership in Higher Education: a mixed methods study”, *Research in higher Education*, Vol.48, N.1, pp. 93-135.
- Meny Y., Thoenig J.C. (1989) *Le politiche pubbliche*, Il Mulino, Bologna.
- Ortalda F. (2013) *Metodi misti di ricerca*, Carocci, Roma.
- Palumbo M. (2001) *Il processo di valutazione, decidere, programmare, valutare*. Franco Angeli, Milano.
- Reyneri E. (2011) *Sociologia del mercato del lavoro*, Il Mulino, Bologna.
- Tashakkori A., Teddlie C. (1998) *Mixed methodology: combining Qualitative and Quantitative Approaches*, Sage, Thousand Oaks.

 Consiglio Nazionale delle Ricerche

CERIS

Working Paper Cnr-Ceris

ISSN (*print*): 1591-0709 ISSN (*on line*): 2036-8216

Download



http://www.ceris.cnr.it/index.php?option=com_content&task=section&id=4&Itemid=64

Hard copies are available on request,

please, write to:

Cnr-Ceris

Via Real Collegio, n. 30

10024 Moncalieri (Torino), Italy

Tel. +39 011 6824.911 Fax +39 011 6824.966

segreteria@ceris.cnr.it <http://www.ceris.cnr.it>

Copyright © 2014 by Cnr–Ceris

All rights reserved.

Parts of this paper may be reproduced with the permission of the author(s) and quoting the source.